

En ce qui concerne les possibilités globales de récupération améliorée, le tableau 1 indique que le chiffre prévu en 1978 pour le brut léger, soit un milliard de barils (156 millions de mètres cubes), se situe au niveau inférieur de la gamme de données mises en lumière par les études récentes de l'Office. La limite supérieure de 2,6 milliards de barils (410 millions de mètres cubes) est notablement plus élevée que le plafond de 1978 qui était de 1,6 milliard de barils (259 millions de mètres cubes), non indiqué ici. L'escalade pour l'huile lourde est moins poussée. Le chiffre prévu pour 1978 (1,7 milliard de barils, soit 278 millions de mètres cubes) n'est que légèrement supérieur à la moyenne des nouvelles possibilités qu'offre la récupération améliorée, lesquelles fluctuent entre 0,9 et 2,3 milliards de barils de (137 à 365 millions de mètres cubes).

D'autres évaluations présentées au Comité, dont certaines se reflètent dans les estimations de l'ONE, confirment le potentiel notable qui existe au chapitre de la récupération améliorée du pétrole. Elles confirment également le rapport entre la quantité de pétrole qui peut être obtenue par les techniques de récupération améliorée et les avantages économiques que les producteurs de pétrole peuvent espérer en tirer. Par exemple, l'ASPIC, porte-parole des producteurs canadiens indépendants a confirmé ces évaluations en présentant une analyse basée sur 169 gisements qui totalisent 60% du pétrole classique en place dans l'Ouest canadien. L'étude montrait que la production estimative par les méthodes de récupération améliorée triplait lorsque la part totale aux producteurs du prix à la tête du puits augmentait de \$12 à \$24 en dollars de 1980. Une étude antérieure effectuée par J.P. Prince pour le Canadian Energy Research Institute et dans laquelle tous les réservoirs albertains étaient étudiés concluait dans le même sens, c'est-à-dire que le prix à la tête du puits, en dollars de 1978, passait de \$15 à \$25. Dans chaque cas, les prix les plus élevés indiquent que l'estimation de la quantité totale, qui serait récupérée par les méthodes de récupération améliorée était de l'ordre de 4 milliards de barils (636 millions de mètres cubes).